

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-203-Au-village-bis.html>



I.D n° 203 : Au village (bis)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 8 septembre 2009

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ni une hallucination, ni un montage. Après enquête dans la cagette à fruits devenue cage à plaquettes, j'ai trouvé confirmation qu'il existe bien deux recueils portant le titre d'*Au village*. L'actualité a attiré notre attention sur le dernier-né, celui de Geneviève, sous couverture rouge, chez *Virgile*. Il fut l'objet de l'*Itinéraire* précédent (I.D n° [202](#)).

Sous couverture bleue, et dans la collection *vr/so* que Claude [Seyve](#) publiait dans les marges de la revue [Verso](#), paraissait en septembre 1995 *Au village* d'[Isabelle Pinçon](#), son troisième opus après deux livres chez *Cheyne* : *Emmanuel vit dans les plans* et *C'est curieux*. Ce qui pour le coup est curieux, c'est sur les 18 poèmes de l'opuscule, 9 commencent par « *au village* », soit la contrainte même que s'imposera par la suite Geneviève Hélène.

(Notons aussi que si on continuait la comparaison entre les deux ouvrages, on s'apercevrait qu'ils nous entraînent dans des univers différents.)

au village d'Isabelle Pinçon - *vr/so* éditeur. 1995 (extraits)

au village un enfant naît : c'est toujours le même .

dans les poulaillers, les clapiers, tout le monde est en bonne santé.

la châtelaine remercie la terre de tant de divine bonté.

*

au village tout le monde se connaît. C'est pratique , on ne peut pas se perdre ni se tromper, on se voit partout comme dans un miroir.

sauf en hiver : les blocs de glace créent la confusion et les moulins ne tournent plus.

*

au village on ouvre un porte croyant entrer quelque part, à l'abri du froid. On se retrouve au même endroit, quelques mètres devant. Avec les fougères, les ronces, le grillage et tout ce qui passe par le ciel.

*

au village on trempe les doigts dans l'eau bouillante pour tuer les papillons qui poussent sous les ongles.

les manipulations sur le monde sont innombrables.

on tue aussi les jolies princesses, les dessins animés, les grandes épopées.

*

elle ne tient pas en place !

au village on emprisonne la vie avec du papier journal, des phrases, des pilules dorées, curieusement les choses bien emballées rapetissent considérablement et finissant par disparaître.

dans les familles on ne trouve plus rien à manger.

*

au village on accroche la sainte vierge au-dessus du lit pour ne pas oublier la prière du soir.

mais depuis quelque temps les vierges ressemblent à une bohémienne qui a les yeux verts qui ne tient pas en place qui se balade toute nue qui porte des valises remplies de cochonneries.

on décide de ne pas remettre le nez dehors avant la belle saison.